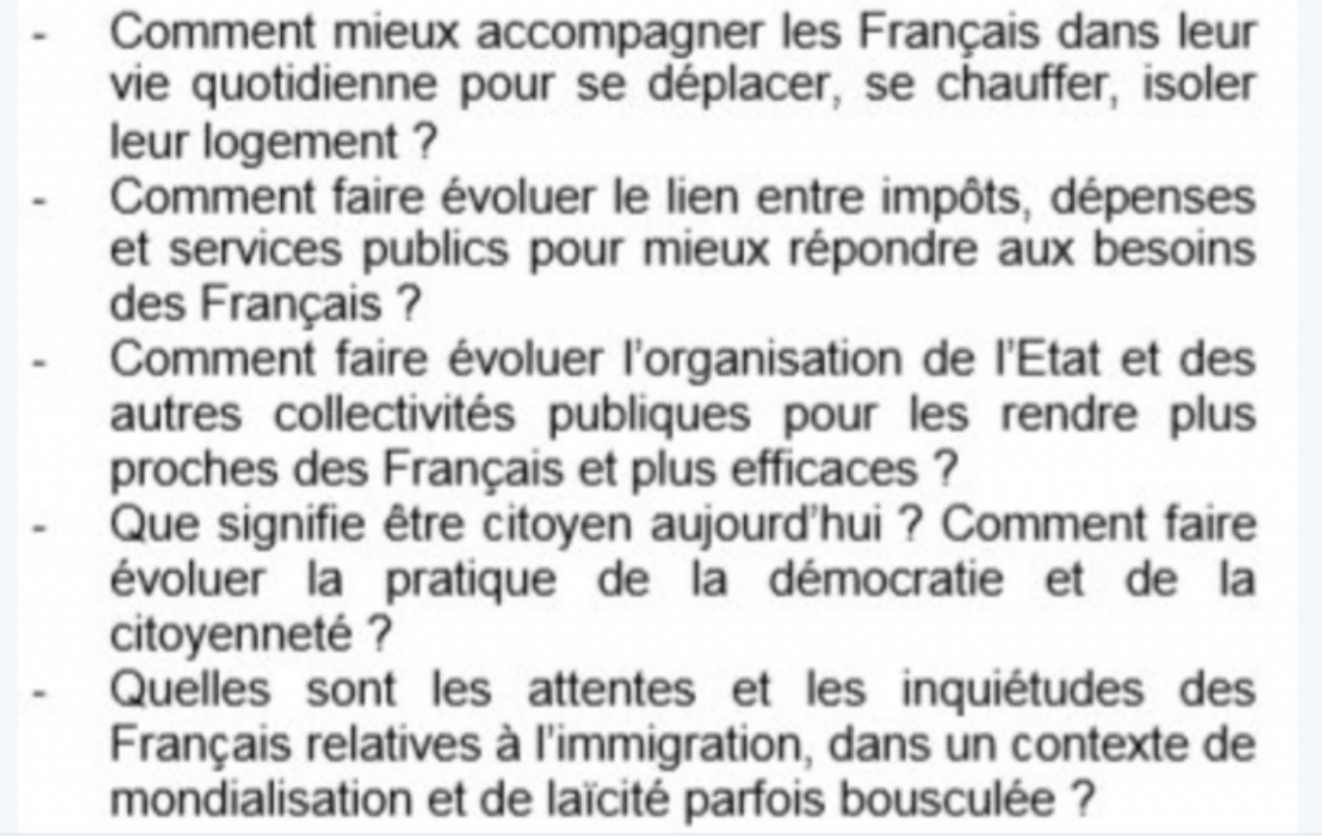
Edouard Philippe interdit tout débat sur l'immigration, pourquoi donc ?

écrit par Christine Tasin | 14 décembre 2018


- Comment mieux accompagner les Français dans leur vie quotidienne pour se déplacer, se chauffer, isoler leur logement ?
- Comment faire évoluer le lien entre impôts, dépenses et services publics pour mieux répondre aux besoins des Français ?
- Comment faire évoluer l'organisation de l'Etat et des autres collectivités publiques pour les rendre plus proches des Français et plus efficaces ?
- Que signifie être citoyen aujourd'hui ? Comment faire évoluer la pratique de la démocratie et de la citoyenneté ?
- Quelles sont les attentes et les inquiétudes des Français relatives à l'immigration, dans un contexte de mondialisation et de laïcité parfois bousculée ?

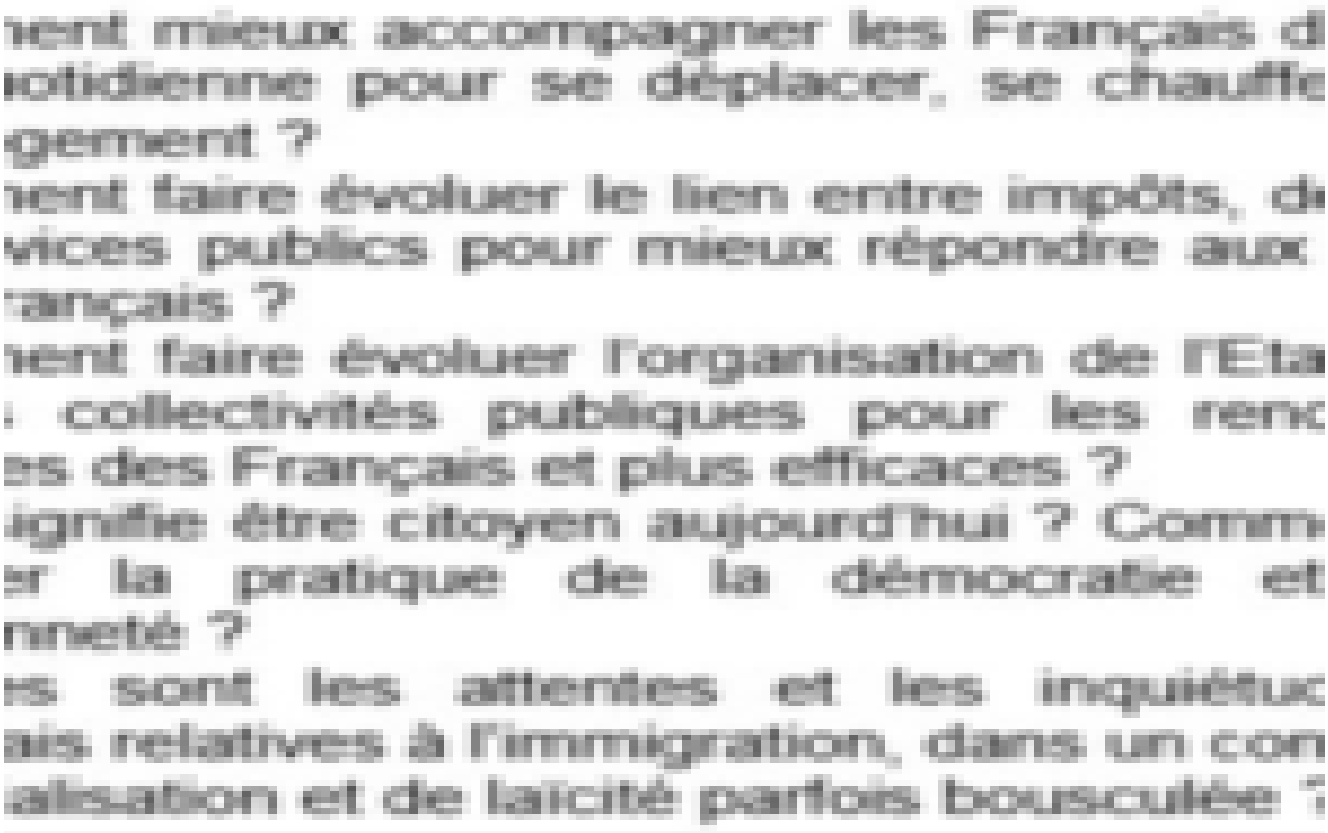
Macron avait suscité une terreur folle en laissant penser que l'immigration pouvait inquiéter les Français et qu'il fallait leur permettre d'en parler. Enfin, en parler, ils le font, c'est même un sujet obsessionnel, et pour cause. Et si Macron l'avait évoqué, ce n'est pas pour nous faire plaisir mais parce que ses taupes et conseillers lui avaient dit que le sujet pourrait bien lui exploser à la figure.

Il avait donc parlé : "*Je veux aussi que nous mettions d'accord la Nation avec elle-même sur ce qu'est son identité profonde, que nous abordions la question de l'immigration. Il nous faut l'affronter.*"

Macron sait fort bien qu'organiser des débats nationaux,

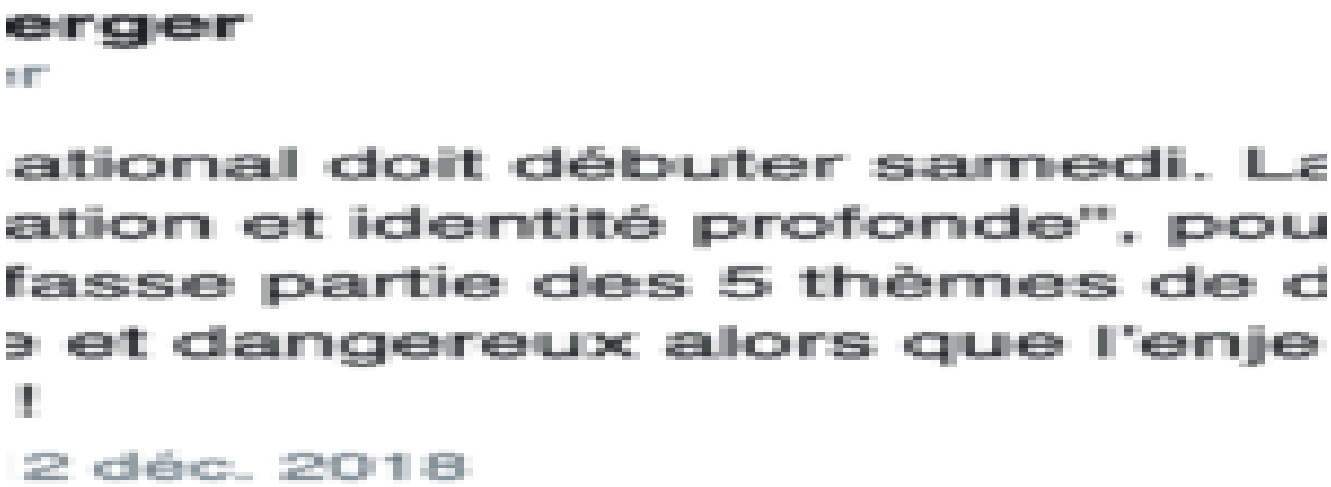
encadrés, dirigés… infiltrés par les militants politiques de LREM, LFI, le PS et compagnie est la meilleure façon de faire croire aux gens qu'on les entend, qu'on les écoute… sans prendre le moindre risque. Ou comment désamorcer la bombe possible.

Deux jours plus tard, la liste des 5 grands thèmes ouverts et soumis aux pseudo-débats-consultations des Sans-Dents est sortie :



Les cris d'orfraie ont fusé, de partout, évidemment. L'immigration n'est pas un problème, si on en parle ça va devenir un problème. On va permettre à "l'extrême-droite" de s'exprimer. Pas bien. Scandaleux. Inacceptable.

En tête, la CFDT. La crise actuelle, sans rapports avec l'immigration ? Vraiment ? Elles servent à quoi les taxes ? Que fait la France du produit de nos impôts et de nos taxes ?


erger
r
ational doit débuter samedi. La
ation et identité profonde", pou
fasse partie des 5 thèmes de d
e et dangereux alors que l'enje
!
2 déc. 2018

Mais pour la CFDT, syndicat de cols blancs et de fonctionnaires à l'abri de la concurrence des travailleurs détachés, des clandestins, du travail au noir, assurés d'avoir leur salaire chaque mois, l'immigration est juste une idée, une compassion, un devoir.

A la CGT ce n'est pas mieux, forcément. On sait que leur fond de commerce, depuis pas mal d'années, c'est… les clandestins.

"*On ne sait pas vers où ça va*", soupire Maryline Poulain, chargée des sans-papiers à l'antenne parisienne de la CGT, pour qui "o*n sent monter, avec l'extrême droite, une stigmatisation de plus en plus importante de l'immigration dite irrégulière, comme si on parlait de délinquants".*

Doit pas savoir parler français, la Poulain. Irrégulier, ça ne signifie pas illégal ? Des gens qui se cachent dans des camions, qui truandent aux frontières… c'est des gens légaux ?

Quant aux associations droidelhommistes, c'est la peur panique. Avec un zeste de mépris pour le bas peuple,

incapable, bien entendu de voir clair et d'interpréter ce qu'il voit, ce qu'il vit… Des fois qu'ils n'aient pas assez de militants à envoyer prendre le dessus dans les débats :

Pierre Henry de France Terre D'Asile :

"*Il y a une pédagogie à faire, mais est-ce qu'on la fait dans un moment de crise exacerbée?"* s'interroge Pierre Henry de France terre d'asile, qui se dit "*frappé de la méconnaissance de la réalité migratoire*".

"*Bien sûr que sur les ronds-points certains parlent beaucoup de concurrence des pauvretés. Mais aborder ces questions suppose une maîtrise du sujet. Qui va pouvoir mener ce débat sur les territoire*s?"

Cachez ce sein que je ne saurais voir…

Faudrait savoir. L'immigration a à voir ou pas avec la crise en cours ?

Et nos amis de la LDH de hurler avec les loups, forcément :

Pour Malik Salemkour, président de la Ligue des droits l'Homme, une telle formulation "*pousse à l'expression des inquiétudes"* et "*à un débat sur l'immigration musulmane"*. "O*n risque d'ouvrir une boîte de Pandore",* met-il en garde, alors qu'"on a déjà eu dans l'histoire récente une assimilation entre identité et immigration".

On avait compris, mais ça va mieux en le disant, il ne faut pas de débat sur l'immigration musulmane. C'est dit. Quel journaliste aura un jour le courage de faire son métier et de cuisiner Salemkour pour lui demander pourquoi l'islam ne devrait pas faire débat ?

Le Mrap naturellement à la hauteur :

“Que vient faire la question des migrations dans celles posées par les +gilets jaunes+, si ce n’est vouloir diviser les luttes et les solidarités?”, s’interroge Renée Le Mignot, co-présidente du Mrap.

Allez, un dernier pour la route, SOS racisme :

SOS Racisme a été le premier a tirer la sonnette d’alarme, mettant en garde contre “*toute tentative consistant à jeter les immigrés en pâture des frustrations sociales*” ou d’en faire des “*boucs émissaires*”.

Source des citations ici.

Interdire aux Français de réfléchir, de penser, de peser, de parler. Surtout, qu’ils ne parlent pas, qu’ils ne disent pas les choses…

Si tous ces gens-là étaient sûrs de l’innocuité de l’immigration, ils devraient être ravis d’avoir l’occasion d’expliquer, démontrer, prouver ses bienfaits à leurs interlocuteurs, Gilets Jaunes ou Français moyens, non ?

Cela aurait dû être la réponse de Philippe… mais Philippe ne connaît pas Camus.

*“Mal nommer les choses, c’est ajouter au **malheur du monde**.”* Albert **Camus**

Philippe pense apparemment la même chose que tous ces faux-culs et fossoyeurs de la liberté d’expression. Peut-être même qu’il s’agit de Macron-Philippe. Ils sont tout à fait capables d’un pas-de-deux, Macron faisant semblant de lancer un pavé dans la mare pour avoir l’air de se rapprocher de la base, et

Philippe jouant le redresseur de torts…

Edouard Philippe parle de quatre thèmes, et non cinq

Mais le Premier ministre ne semble pas exactement sur cette longueur d'onde. A deux reprises, Edouard Philippe a parlé de quatre thèmes – et non de cinq – pour le débat à venir.

Mercredi soir, lors d'une rencontre organisée par l'association Villes de France, selon un journaliste de l'AFP. Il y aurait également fait une allusion au débat sur l'identité nationale sous Nicolas Sarkozy qui "n'avait pas été un succès".

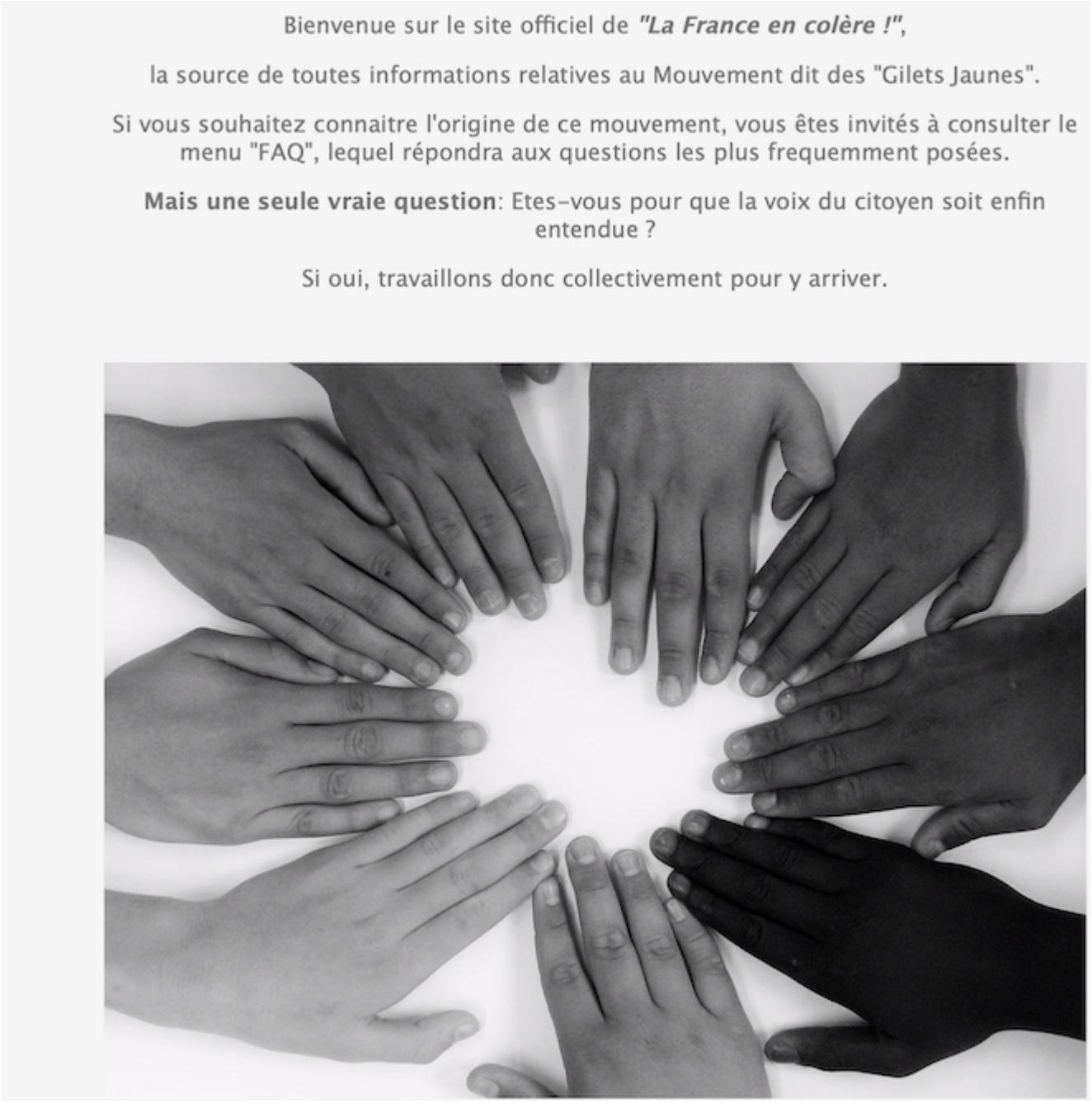
https://www.lejdd.fr/Politique/gilets-jaunes-la-partie-immigration-du-futur-debat-national-fait-deja-polemique-3820325

Et hop ! On supprime le débat sur l'immigration. Pas un problème qu'on vous dit. Même que le Pacte de Marrakech a été dénoncé et refusé dans les pays où la démocratie et l'attachement à la patrie sont forts…

Quoi, attachement à la patrie ? Que de gros mots..

D'ailleurs l**es autoproclamés représentants officiels des GJ, Eric Drouet et Priscilla** se gardent bien d'évoquer le sujet…

Leur page facebook est d’ailleurs fort parlante…



Et voilà…

Les droidelhommistes, les associations et la gauche immigrationniste ne sont pas au pouvoir officiellement en France mais ce sont eux qui font la loi ou du moins qui décident de quoi l’on doit parler…

Immigration, le débat confisqué ?

Pfff!

Je vais vous faire un aveu. Je constate l'absence de liberté d'expression, j'en analyse le fonctionnement, mais au fond peu m'importe que l'immigration ne fasse pas partie du "débat officiel". Comme évoqué en tête d'article, qui dit débat officiel dit enfumage et absence de maîtrise des Français sur le contenu et la synthèse qui en sera faite. C'est une vieille technique utilisée – usée- dans les régimes totalitaires pour éviter de faire exploser la cocotte.

Je suis confiante. Le vrai débat a déjà lieu, sur les ronds-points, dans les familles, chez les commerçants… et ça fait un bon moment que ça dure. La signature du Pacte de Marrakech, c'est la cerise sur le gâteau. Ils peuvent essayer de nous faire avaler des couleuvres, ça va péter. Et sans débat préalable. Ils ne viendront pas pleurer.